

de va-et-vient ; ses traits se contractent, la sueur ruissèle sur son visage, ses dents claquent avec force, ses yeux s'entr'ouvrent et sont vitrés comme ceux d'un mourant : elle ne peut prononcer aucune parole.

On croit que sa dernière heure a sonné. Mademoiselle Gratacap se détache de ce groupe consterner et court chez les Pères pour aller prendre un prêtre, afin de donner les derniers sacrements à cette infortunée qui se mourait sous les regards de la Vierge Immaculée.

Mais, à peine avait-elle fait cent pas, qu'on la rappelle ; Mademoiselles Lissorgues était guérie.

Celle-ci rapporte qu'au milieu de cette crise terrible, elle fut saisie comme par une force extraordinaire qui la poussait en dehors de sa voiture. Elle fit effort pour sortir. M. Goudal, craignant un effort convulsif, la prend dans ses bras et essaie de la contenir. Mais celle-ci insiste, descend de son lit, et fait plusieurs fois le tour de la grotte. M. Goudal était comme anéanti et ne pouvait en croire à ses yeux. Mademoiselle Eugénie Lissorgues poussait des cris.

La dame étrangère et sa fille étaient dans la stupéfaction. Madame Maurs suivait Mademoiselle Marie Lissorgues, et tenait les bras ouverts pour la soutenir, si elle venait à chanceler, mais celle-ci lui dit : " Cette précaution est inutile ! je suis guérie ! " Et elle marchait sans aucune espèce de douleur.

Après quelques minutes d'actions de grâces qu'elle fit à genoux, Mademoiselle Lissorgues prit une voiture de place et rentra à l'hôtel. pleine de force et de santé.

Le bruit de cette guérison soudaine fut répan-